



Altica mise sur la montée en gamme de ses hôtels

GIRONDE Les entrepreneurs de la société de La Teste investissent 4 millions d'euros

Le 22 janvier dernier, Pierre Courtois, un des héritiers de la banque du même nom, rachète, aux côtés du fonds d'investissement Apicap, la société Altica. Celle-ci a été créée au début des années 1990 par deux familles arcachonnaises, les Montmège et les Thé. Elles possédaient et exploitaient dix hôtels dans la région (La Rochelle, Pau, Anglet, Sarlat, Périgueux, Floirac, Villenave-d'Ornon, Mérignac, La Teste et Arcachon), au total 564 chambres deux étoiles.

Le groupe affiche une rentabilité correcte avec un taux de remplissage de 61%, partagé entre une clientèle d'affaires et de loisirs. Après le décès prématuré de Bernard Thé, un des fondateurs, en 2011, les deux familles décident de vendre. Le dossier a pas mal circulé au sein de la communauté financière parisienne. Il intéresse Pierre Courtois. Celui-ci est diplômé de l'École hôtelière de Lausanne et a dirigé tout au long de sa carrière des hôtels 3 à 5 étoiles à Toulouse, sur la Côte d'Azur et dans les Caraïbes. « La culture familiale d'Altica, sa taille et son potentiel de développement m'ont séduit », explique-t-il. Il est désormais, avec Apicap, qui gère quelque 500 millions d'euros

d'actifs, l'actionnaire majoritaire d'Altica (25%) aux côtés des deux familles fondatrices.

Deux gros chantiers

L'affaire a des taux d'occupation en croissance. Mais elle doit progresser. Pierre Courtois veut y appliquer les recettes qu'il a développées sur des créneaux supérieurs au long de sa carrière. « Nous souhaitons rebondir en nous positionnant au milieu de la gamme des deux étoiles, qui reste le bon créneau », explique le nouveau patron. Il va recruter un attaché commercial et œuvrer de manière offensive à la commercialisation sur le Web. Des veilleurs de nuit permettront l'ouverture et l'accueil 24 heures sur 24.

Enfin, deux premières restructurations – des hôtels d'Arcachon et de Villenave – seront lancées en octobre sous la houlette de l'architecte d'intérieur bordelais Bertoli & Moragat. « Nous voulons des halls ouverts, dans un style épuré tendance « happy chic » offrant toutes les fonctions, de travail, de petits déjeuners et de bar », explique Pierre Courtois. Comme dans les grands hôtels. 4 millions d'euros d'investissement sont engagés.

Des extensions d'hôtels sont aussi envisagées. L'objectif d'Altica est d'accroître sa rentabilité et de réaliser 9 millions de chiffre d'affaires en cinq ans (contre 6,5 aujourd'hui). Apicap y croit aussi.

Jean-Bernard Gilles



Pierre Courtois, le nouveau PDG d'Altica. PHOTO CLAUDE PETIT